

Gala : l'autre manière de reloger

Comme toutes les communes urbaines, la ville d'Athis-Mons s'est trouvée confrontée au problème du relogement des populations défavorisées et des "sans domicile fixe".

Difficulté de logement, certes, mais l'analyse faite par le service social de la Mairie sur le phénomène de l'exclusion mérite d'être racontée. Dans sa globalité, elle vise à enrayer le drame de la pauvreté et à créer des nouveaux dispositifs basés sur un référentiel commun.

"Un dispositif n'est innovant que quand on parvient à réaliser des initiatives qui s'impliquent dans un ensemble", explique d'emblée Maurice Thébaut, responsable du service social à la Mairie.

A Athis-Mons comme ailleurs, on a constaté que les petites actions ne changent souvent rien par rapport à l'effort consenti, mais peuvent servir d'exemples. L'implantation des "jardins coopératifs", sur le modèle de ce qu'étaient les "jardins ouvriers et familiaux", n'est pas une idée nouvelle, elle est pratiquée dans de nombreuses communes.

"C'est le rapprochement avec d'autres initiatives qui fait la différence et donne à un projet toute sa force".

De l'emploi au logement en passant par la santé et l'éducation, l'action sociale est globale et à la Mairie d'Athis-Mons, on a engagé une réflexion de fond qui ne laisse rien au hasard.

"Je n'ai jamais vu des travailleurs se mettre en colère devant la montée du chômage, en disant par exemple, ça suffit !", constate M. Thébaut.

"Il y a des méthodologies qui existent sur le travail social. Rien ne se fait par hasard. Il y a un raisonnement et un savoir-faire. Je n'ai jamais vu quelqu'un confier la réparation de sa voiture à un bénévole. Alors, pourquoi veut-on confier l'alphabétisation ou le soutien scolaire des gosses à des bénévoles, si leur bien vouloir n'est pas appuyé sur un bien savoir!".

La Fondation Tocqueville et le magasin Carrefour d'Athis-Mons ont participé au soutien de l'association Gala (Groupement athégien pour le logement accompagné).

"Le premier travail était de recenser les partenaires concernés par la problématique de l'hébergement et du logement".

Le constat a permis de révéler une incohérence entre ces actions "Le dispositif de logement en terme d'ensemble ne répondait pas aux besoins de la population. Il a fallu avoir une autre méthode institutionnelle, d'où la création de Gala dont la première éthique consiste en un accompagnement individuel du mal-logé. L'autre démarche de Gala consiste à rechercher un habitat nouveau par l'acquisition d'appartements associatifs et d'hôtels pour mettre en place un nouveau dispositif. Le but est de sortir du système de l'assistanat. "La maison de l'habitat" répond à cette préoccupation.

"On se doit de réfléchir pour évaluer toute intervention."

Gala compte mettre en place une agence immobilière pour les personnes démunies et utiliser le système de 1% patronal pour encourager la construction des logements. L'association est intervenue comme médiateur dans le problème du squat d'une maison, rue Caron, dont une partie est complètement démolie.

"Le bâtiment devrait être abattu parce qu'il tombait dans la zone de la bretelle d'autoroute. Le squat faisait peur. Nous avons réussi à discuter avec ces squatters et obtenu de la direction départementale de l'équipement une convention de gestion de ce squat de trois ans (5 000 F par an). Après, nous avons réussi à établir avec les squatters un contrat de sous-location. Les squatters sont devenus des sous-locataires et des partenaires de Gala". De cette aventure est née l'idée d'utiliser le parc de la maison en jardin coopératif. "Nous avons créé aussi l'association "Clef de voûte" entre deux mondes, celui du savoir et celui de ceux qui sont décrochés. Tous ceux qui savent et qui peuvent faire une démarche volontaire aident ceux qui ne savent pas et qui ont besoin de soutien.

L'action sociale est forcément un schéma théorique dans lequel on intègre des objectifs et des méthodes. On se doit de réfléchir pour évaluer toute intervention.", conclut M. Thebaut.

Gala (Groupement athégien pour le logement accompagné)
35, rue Caron 91 200 Athis-Mons
Tél 69 84 81 21

Tocqueville sur Rhône

Le 22 septembre dernier, la Fondation Tocqueville était au rendez-vous du Club de la presse de Lyon André Guérin, directeur régional de Carrefour et Thierry Sobrecases, secrétaire général de la Fondation Tocqueville ont remis à des entreprises d'insertion 3 chèques pour un montant global de 80 000 Francs. Dans la région Rhône-Alpes, la Fondation a distingué trois entreprises qui favorisent l'emploi des personnes en difficulté : INSERT qui veut renforcer à Caluire son activité de réparation petit matériel électro-ménager. La Charpente, à Roanne, qui désire améliorer l'équipement technique de son restaurant "L'Emile Gourmand".

La Sandale du Pèlerin, à Lyon, atelier artisanal de travail en cuir, spécialisé dans la fabrication de sandales, qui a décidé de diversifier sa production de maroquinerie.

L'année du volontariat

Parî tenu pour Unis-Cité qui a décidé de lancer l'année du volontariat après toutes les expériences combien fructueuses de chantiers des jeunes qui ont apporté un plus à la solidarité dans la vie des villes et des quartiers. Le 6 octobre, l'association a lancé "l'année d'Unis-Cité" qui verra naître des chantiers à Nanterre (aménagement de terrains de jeux pour enfants au sein d'un centre commercial) et en Seine Saint-Denis où un bus devra être aménagé pour organiser une tournée dans les quartiers défavorisés pour la promotion de la lecture. A Paris, des volontaires contribueront à l'accompagnement de personnes âgées. A Aulnay-sous-bois, les jeunes volontaires participeront à une campagne de propreté... Unis-Cité a défini clairement le statut des volontaires, combien flou en France. Elle accorde à ses volontaires une "bourse de subsistance" qui s'élève à 500 F par semaine. L'objectif est de former ces jeunes à la citoyenneté, de leur apprendre à agir en équipe et en partenariat avec les associations et les collectivités locales.